

خيلنا بعد عشر من نزولنا بها ففقدنا منها ثلاثة افراس ولما كان بعد نصف شهر جاعنا التتر بها الى منزلنا خوفاً على انفسهم من الاحكام وكنّا نربط في كل ليلة ازاء اخبيتنا فرسين لما عسى ان يقع بالليل ففقدنا الفرسين ذات ليلة وسافرنا من هنالك وبعد ثنتين وعشرين ليلة جآءوا بها الينا في اثناء طريقنا وكان ايضا من اسباب اقامتنا خوف الثلج فان باثناء الطريق جبلاً يقال له هندوكوش ومعناه قاتل الهندود لان العبيد والجواري الذين يوتي بهم من بلاد الهند يموت هنالك الكثير منهم لشدة البرد وكثرة الثلج وهو مسيرة يوم كامل واقنا حتى تمكن دخول الحر وقطعنا ذلك للجبل من آخر الليل

dix jours après notre arrivée; il nous en manquait trois. Mais au bout de quinze jours, les Tartares nous les ramenèrent à notre demeure, de peur de subir les peines portées par la loi. Nous attachions chaque soir deux chevaux vis-à-vis de nos tentes, afin de pouvoir nous en servir la nuit, si le besoin l'exigeait. Une certaine nuit nous perdîmes ces deux chevaux, et nous quittâmes bientôt après le pays. Au bout de vingt-deux jours, on nous les ramena sur le chemin.

Un autre motif de notre séjour, ce fut la crainte de la neige; car il y a au milieu de la route une montagne nommée *Hindou Couch*, c'est-à-dire « qui tue les Indous », parce que beaucoup d'entre les esclaves mâles et femelles que l'on emmène de l'Inde meurent dans cette montagne, à cause de la violence du froid et de la quantité de la neige. Elle s'étend l'espace d'un jour de marche tout entier. Nous attendîmes jusqu'à l'arrivée des chaleurs. Nous commençâmes à traverser cette montagne, à la fin de la nuit, et nous ne